

ACTUALITES

de L'Educateur

Billet du jour :

UN LYCEE BIEN TRANQUILLE, POUR QUI ?

Dans son numéro de rentrée du 10 septembre 77 (dont 16 des 90 pages sont consacrées aux textes qui régissent... nos vacances), un bulletin syndical enseignant auquel il serait dommage de faire de la publicité, diffuse le tableau des «casses» dans un lycée, avec le commentaire suivant :

Le temps n'est plus où les lycées de France ressemblaient aux collèges anglais du XVIIIe siècle ou aux casernes de l'Empire.

Napoléon est mort et enterré, nos enfants heureux, libérés du carcan des vieux jours, sont enfin éduqués dans ces nouveaux établissements où l'on fait de bonne heure (par la pratique) l'apprentissage de la liberté... la liberté totale bien sûr.

Une nouvelle race d'éducateurs s'est levée dont les principes rejoignent ceux du philosophe GUYAU, inventeur de la morale sans obligation ni sanction, ou ceux qu'immortalisa Rabelais dans la devise des moines de l'Abbaye de Thélème : «fais ce que voudras».

Autodiscipline, maître mot des grands chantres de l'éducation nouvelle, des grands pourfendeurs de punitions et de réprimandes, et de tous autres charlatans de la nouvelle pédagogie ; combien coûtes-tu au pauvre contribuable ? Nul ne peut le savoir et est-ce après tout une si intéressante question ?

Un petit rapporteur (qui a conscience de faire là un très vilain métier) a réussi à subtiliser quelques feuilles du journal de bord d'un malheureux gestionnaire qui n'aurait jamais voulu les montrer à personne et surtout pas à son chef d'établissement de peur d'être mal noté ou considéré comme un esprit rétrograde et obtus, incapable de comprendre la jeunesse et les nécessaires sacrifices qu'impose l'éducation moderne dans un siècle de progrès.

Et voilà, le grand coupable est enfin trouvé, nommé, débusqué. Il était temps, en effet, qu'il soit dénoncé car il était à craindre que malgré la Réforme, cette fameuse «autodiscipline» ne mène à l'autodestruction, jugez-en par ces extraits des «feuilletts du grimoire» de ce «pauvre gestionnaire» :

Le 7 décembre :

- Salle 112 : poignées de porte enlevées.
- Salle 321 : une poignée de porte disparue.
- Escalier bâtiment III : un interrupteur cassé.
- Bâtiment I : escalier : les élèves ont fait leurs besoins sur la première marche du rez-de-chaussée. Les agents protestent. Même escalier : inscription à la craie : «Merde au lycée.»

Le 11 décembre :

- Salle 114 : excréments sur une table. Les agents continuent à protester.
- Salle 124 : une chaise cassée.
- Porte d'entrée bâtiment I : un carreau cassé.
- Salle 102 : un carreau cassé.
- Porte réfectoires 2 et 3 : un carreau cassé.
- Cours jonchées de peaux de mandarines et de papiers.

Le 31 janvier :

- Salle 311 : bec de cane détérioré.
- Salle 323 : Dessus de bureau de professeur enlevé.
- Salle 333 : une chaise cassée.

Les salles de classe en général sont de plus en plus sales et en désordre ; détritrus de toute sorte, mobilier en désordre ; détérioration des rideaux et cordons de tirage.

- Escalier bâtiment IV : un globe cassé.

Tout de même, ils doivent être rudement nombreux, tous ces «grands pourfendeurs de punitions et de réprimandes» pour que ça donne de semblables résultats. Pourtant, à lire le carnet de correspondance des établissements secondaires, on n'y trouve qu'interdictions et menaces de sanctions.

Et cette fameuse **AUTODISCIPLINE**, cette gangrène qui ronge si insidieusement le grand héritage de l'édifice napoléonien, ne serait-ce pas plutôt «pénurie-de-surveillants-obligeant-les-chefs-d'établissements-à-mettre-les-élèves-en-auto-surveillance» qu'il faudrait la nommer ?

Mais comment serait-ce même la peine de tenter d'expliquer à ces nostalgiques des méthodes du «petit caporal» qu'auto-discipline ne signifie pas «fais ce que voudras», qu'un lycée, même avec punition, n'est plus un couvent à l'abri du monde extérieur, de toutes les agressions permanentes dont il est fait.

Ah ! comme il est facile de démontrer que ces méthodes nouvelles mènent à l'anarchie (encore que ce mot employé dans un tel sens n'a rien à voir avec une véritable anarchie basée justement sur la responsabilité de chacun). Tout le monde sait combien les adultes sont civiques et disciplinés : il n'y a qu'à regarder les coups de freins à l'aperçu des gendarmes !

Un jour ces gendarmes, peut-être lassés de passer pour des mal-aimés, décidèrent de ne plus se montrer pendant tout un week-end ! Résultat spectaculaire : augmentation importante du nombre des accidents dans le secteur...

La moralité de l'histoire fut très vite tirée.

C'est évidemment plus cher et plus long de faire une éducation rendant inutile la présence du gendarme.

Mais ça ne fait rien, c'est tout de même bien réconfortant de savoir qu'il y a des lycées où l'on puisse faire l'apprentissage de la liberté.

X.N.

DES NOUVELLES DES CHANTIERS

MUSIQUE

APPEL AUX DEPARTEMENTS POUR DES CORRESPONDANTS DEPARTEMENTAUX MUSIQUE

Pour que nous ayons un écho de ce qui se passe réellement dans nos classes, il faudrait qu'un camarade par département devienne correspondant musique, c'est-à-dire qu'il soit l'œil ou plutôt l'oreille musicale du département. Il nous informerait de l'existence (ou absence) de musique dans les classes, des expériences réalisées, transmettrait nos appels, etc.

Dans l'autre sens, nous sommes prêts à fournir aides et renseignements aux camarades qui le désireraient.

Ces départements sont déjà pourvus d'un correspondant : 02, 03, 19, 37, 45, 60, 74, 78, 85, 94. Pays-Bas (adresses ci-dessous).

Ceux qui sont intéressés prennent contact avec Jean-Jacques CHARBONNIER, 6 allée Arsène-Gravier, appt. 6102, 94400 Vitry.

RAPPEL

Fonctionnement et chantiers de la commission Musique.

Animation : J.-J. CHARBONNIER (adresse ci-dessus).

Disques Art Enfantin : Jean-Louis MAUDRIN, 10 rue R.-Dorgelès, 60510 Bresles.

Fichier F.T.C. : Gérard PINEAU, 34 rue Martial-Brigouleix, 19100 Brive.

Théorisation, réflexion : Gilles BERTRAND, 25, rue Dorcin, 03 Cusset.

B.T. (projets, relations) : Pierre FOURRIER, école de Berzy-le-Sec, 02200 Soissons.

Ecoles Normales : Cécile BERGER, 17 bis rue Félicien-David, 78100 Saint-Germain-en-Laye.

Second degré : Eliane PINEAU, même adresse que Gérard PINEAU.

Correspondants départementaux, en plus des camarades déjà nommés :

Mimi SCHOTTE, école publique de Souvigné, 37330 Château-la-Vallière.

Jean-Pierre RUELLE, école de Garambault, 45190 Beaugency.

Christiane MOULIN, 12, rue Fernand-David, 74100 Ville-la-Grand.

Joëlle DEMINIER, école de Chevrette, 85370 Nalliers.

Pays-Bas : Rob GODFRIED, Ruyschstraadt 46 Amsterdam.

Commission musique

CHANTIER B.T.

Je me propose de réaliser un projet 

● **Intitulé** : Il se dégagera à la fin afin qu'il soit le plus accrocheur et le plus synthétique ; provisoirement : CALCULER ET COMPTER, CALCUL MENTAL, CALCULATEURS PRODIGES.

● **Mon nom et mon adresse** : Jean-Claude REGNIER, bât. F, appt 8, Z.U.P. Le Plessis, 71300 Montceau-les-Mines.

● **L'idée de la réalisation vient de** : intérêt personnel et but didactique.

● **Le plan de la brochure est à peu près celui-ci** :

1. Introduction :
 - Le problème de «compter» et de «calculer» (réflexion simple sur ces actes) ;
 - Calcul mental ;
 - Calculateurs prodiges.
2. Quelques calculateurs prodiges au cours des temps de l'antiquité à nos jours.
3. Un célèbre (contemporain) : Jacques Inaudi.
4. Un calculateur nous parle (projet d'interview d'un calculateur vivant).
5. Mini-histoire des nombres.
6. Quand les animaux comptent ou calculent aussi...
7. Jouons avec les nombres.
8. Bibliographie.

Le tout avec des photos des dessins, des poèmes et des bandes dessinées (sur les maths) pour «oxygéner» le contenu.

● **Niveau de la brochure** : B.T.2.

● **Date à laquelle je me propose d'adresser le manuscrit à Cannes après qu'il ait été vu et étudié par le groupe départemental** : 1er novembre 1977.

Congrès 78... Congrès 78... Congrès 78...

Exposition art enfantin

Si une région, un département, un groupe de recherche, une classe veut exposer au congrès de Nantes, il ou elle prépare, amène et monte son exposition.

Se faire connaître et indiquer l'importance du travail exposé en écrivant à Gisèle FALGAS, Mas Coulomb, 13200 Moulès Arles.

Nous publions les fiches qui suivent afin que s'établissent entre l'auteur qui annonce son projet et les lecteurs de *L'Éducateur*, une collaboration et aide directes. Écrivez à l'auteur, si vous avez la possibilité de travailler avec lui.

Les mises au point des B.T. sont longues. A Cannes, l'équipe B.T. traite plus de 60 dossiers sur neuf mois de l'année.

Nous invitons les intéressés à la vie de B.T.2, mathématiciens ou non à nous écrire afin que l'un de ces quatre projets soit retenu en priorité et qu'on puisse le mener à terme le plus rapidement possible.

Je me propose de réaliser un projet

● **Titre :** L'ARITHMETIQUE A TRAVERS LES AGES ET L'HISTOIRE.

● **Mon nom et mon adresse :** Jean-Claude REGNIER, bât. F, appt 8, Z.U.P. Le Plessis, 71300 Montceau-les-Mines.

● **Contenu :** informations sur les méthodes et les buts de l'arithmétique avec des incitations à la pratique de l'arithmétique comme le faisaient les babyloniens, les pythagoriciens, etc. Essai de se transporter à leur époque pour résoudre des problèmes. Une information sur les «fondements de l'arithmétique (d'aujourd'hui)». Ouvrage de Frege.

Je me propose de réaliser un projet

● **Intitulé :** NEWTON ET EINSTEIN.

● **Mon nom et mon adresse :** Jean-Claude REGNIER, bât. F, appt 8, Z.U.P. Le Plessis, 71300 Montceau-les-Mines.

● **Le plan de la brochure est à peu près celui-ci :** appel à coopération.

● **Niveau de la brochure :** B.T.2.

Je me propose de réaliser un projet

● **Intitulé :** LES EPONGES (reprise d'un projet vieux de plusieurs années).

● **Mon nom et mon adresse :** Pierre LEGOT, 25, rue des Tisons, 61000 Alençon.

● **Plan prévu :**

— Les éponges naturelles : leur vie, leur pêche (je me limite aux éponges de toilette).
— Les éponges artificielles : leur fabrication.

● **L'aide que je sollicite :** Pour ne pas que ce projet soit trop «scientifique, je désirerais recevoir :

— Des textes d'enfants sur la pêche des éponges, la vie des pêcheurs (je m'adresse là surtout aux camarades de Tunisie, du Liban, de Syrie) ;

— Des questions d'enfants sur les éponges ;

— Des expériences faites (ou à faire) avec des éponges ;

— Et aussi vos suggestions pour un tel projet.

Je me propose de réaliser un projet

● **Intitulé :** (LES) «GEOMETRIES».

● **Mon nom et mon adresse :** Jean-

Claude REGNIER, bât. F, appt 8, Z.U.P. Le Plessis, 71300 Montceau-les-Mines.

● **L'idée de la réalisation vient de :** intérêt personnel.

● **Le contenu de la brochure est à peu près celui-ci :**

— Euclide, Hilbert, Lobatchevski, Bolay, Riemann.

— Le problème de la géométrie euclidienne et les autres.

— Le conflit des idées.

— L'utilisation.

— Etc.

● **Niveau de la brochure :** B.T.2.

Pour des B.T. coopératives

J'aimerais renouveler l'expérience de réalisation coopérative d'une B.T.2 tentée avec Jean L'Anselme. Trois classes y ont collaboré et ont eu des apports concrets au moment de la réalisation et non pas, a posteriori, quand le projet est tout construit, tout fermé au moment du pseudo-contrôle. Pour ce faire, il suffisait que le coordinateur du projet envoie à toutes les classes concernées les moutures successives de la B.T.2, au fur et à mesure qu'elle se construit grâce aux découvertes et aux apports nouveaux. Cette méthodologie a pour avantage premier de restreindre le risque de tourner en rond autour d'un même piquet idéologique dans la mesure où il y a plusieurs intervenants à chaque niveau de conception du projet. Ensuite, elle permet la collaboration effective d'ados, tant en expression libre qu'en débat, discussion, etc. Enfin, un contrôle vivant du projet se fait, au fur et à mesure de la conception. Les seuls inconvénients sont :

1. Le temps nécessaire à la réalisation du projet. Ce pourquoi il est important de respecter les échéances.

2. Le travail que ça donne au coordinateur ! Pour Jean L'Anselme, j'ai utilisé du carbone et ma machine à écrire, mais dorénavant je compte utiliser les moyens de la reprographie.

Actuellement, deux projets sont en chantier et assez avancés (collecte de textes) pour permettre de réaliser une première mouture. Il s'agit de *Poèmes de femmes d'aujourd'hui*. Ce projet a déjà une histoire. Il a déjà circulé dans des classes mais aucun matériau utilisable n'est revenu (d'où la nécessité d'un contrat précis : voir plus loin). En outre, il a été critiqué au niveau de sa conception même (celle de rassembler des poèmes de femmes) lors de la rencontre second degré 76, mais rien n'a été proposé, ni projet de remplacement, ni adjonctions ou orientations différentes ! Je le relance donc en espérant que, cette fois, il ne sera pas condamné aux grands silences ouatés des indifférences coopératives !

L'autre projet concerne *L'agressivité et/ou la violence*. Un débat tournant sans doute autour des idées d'inné et d'acquis, des causes et des remèdes. Mais pas seulement.

Ces deux projets concernent davantage des classes du secondaire, plutôt à partir de la quatrième et au-delà jusqu'à l'École Normale et l'Université.

CONTRAT DE COOPERATION

Le coordinateur des projets (en l'occurrence moi pour ces deux-là) s'engage à livrer les moutures successives aux classes collaboratrices, à faire la synthèse des matériaux issus des classes, à tenir compte des remarques et observations diverses dans la mesure où elles ne compromettent pas le projet et à soumettre le projet définitif provisoire aux intéressés.

Echéancier : il serait souhaitable que le projet soit prêt pour les journées d'été 78 de façon à permettre à M.E. Bertrand de mettre quelque chose dans la colonne «parutions 78/79» de B.T.2. Je m'engage donc à livrer la première mouture avant les vacances de Noël (ainsi, chaque camarade intéressé aura le temps de lire la première mouture avant d'y travailler, à la rentrée de janvier, avec des élèves). Les premières contributions des classes devraient me parvenir fin mars. Je laisse volontairement un grand laps de temps, à ce niveau, car je sais qu'il n'est pas toujours facile d'introduire un projet extérieur dans les activités coopératives de la classe. La ou les moutures suivantes se succéderaient plus rapidement, les classes étant déjà motivées, et le projet définitif «provisoire» devrait parvenir dans les classes au mois de mai.

Les classes collaboratrices s'engagent à participer au projet selon l'une ou plusieurs des modalités suivantes :

1. Critique de compréhension du projet (ce qui passe, ce qui ne passe pas) ;

2. Apport de textes nouveaux ou d'illustrations ;

3. Apport bibliographique ;

4. Propositions d'organisation des matériaux selon certaines lignes directrices ;

5. Débats et prises de position individuelles ou collectives (les débats enregistrés devront être repiqués par écrit) ;

6. Expression libre individuelle ou collective (textes, dessins, etc.) ;

7. Témoignages vivants ou enquêtes à propos du thème abordé. Exemples : pour *Poèmes de femmes d'aujourd'hui* certains connaissent peut-être des femmes poètes et ont la possibilité d'aller discuter avec elles ou de les interviewer ; pour *L'agressivité*, il peut être décidé d'interroger les gens dans la rue sur ce qui les met le plus en colère. Ou encore d'inventer une expérience quelconque comme celles qui sont décrites dans la première mouture du projet.

8. Propositions de titres.

9. Propositions de pistes diverses.

10. Autres.

Alors, ceux que ça intéresse, contactez-moi au plus vite par retour de courrier (le 1er décembre je dois connaître le nombre de classes intéressées pour faire tirer par Cannes les premières moutures).

Christian POSLANIEC

E.N.F.

57, rue de Ballon, 72000 Le Mans

Je me propose de réaliser un projet



● **Intitulé :** MAO TSE-TOUNG : UN SIECLE D'HISTOIRE DE LA CHINE.

● **Mon nom et mon adresse :** Maurice BERNAT, 8, rue Utrillo, 11000 Carcassonne (avec la collaboration de Rémi CAZALS, professeur à l'Ecole Normale de Carcassonne).

● **L'idée de la réalisation vient de :** Voyage en Chine de ma femme, l'été 76.

● **Le plan de la brochure est à peu près celui-ci :**

- Généralités.
- Quelques images de la Chine ancienne.
- La Chine à la fin du XIXe siècle.
- Enfance et jeunesse de Mao.
- La révolution de 1911.
- La longue marche.
- La résistance à l'occupation japonaise.
- La République Populaire Chinoise.

● **Le sujet est limité à :** La Chine jusqu'en 1949.

Avec ce sujet, je me propose principalement de : Montrer :

- Des images de la Chine ancienne ;
- Le rôle et la force d'un mouvement populaire.

● **Niveau de la brochure :** C.M.2, 6e, 5e.

● **Age des lecteurs :** 10 ans.

Ortografie populèr

Dèz idé d'isi é de la.

A l'Akadémi, vèr 1834, M. Nodier lizèt un jour dès remarke sur la lange fransèze. Il dizè ke le «t» antre deuz «i» a sof kèlkez èksèpsion, le son «s». «Vou vou tronpé, Nodier, la règle è sanz èksèpsion, lui kria Emmanuel Dupaty. — Mon chère konfrère, réplika le malisieu gramérien, prené pisié de mon ignoranse, é fète-moi l'amisié de me répété seulement la moisié de se ke vous vené de me dire.»

L'Akadémi ri, é Dupaty rèsta konvinku k'il i avè dèz èksèpsion.

Ekole Nasionale Bèlje de 1910

Larzac

**GRUPE DE TRAVAIL
«ECOLE» - «PEDAGOGIE FREINET»**

A la suite des contacts qui ont pu avoir lieu précédemment, cette rencontre nous a permis de consolider un groupe d'animation autour des préoccupations que pose «l'école» actuellement (localement et d'une manière générale : premier et second degré, réforme et pédagogie, l'école pour qui ? pour quoi ?).

Ont participé à ce week-end des personnes du «plateau» de Millau, des enseignants de différents groupes I.C.E.M. Une sensibilisation plus large serait souhaitable, un échange plus approfondi reste envisageable avec des étudiants, des jeunes et d'autres personnes intéressées.

A la suite des échanges ont été émises les idées suivantes :

- De la part d'un groupe extérieur, d'envisager une «classe verte» sur le «plateau» (cela s'est également réalisé dans le cadre des 10 %) ;

- D'un groupe du département d'envisager un «centre aéré» ;

- D'un groupe du plateau, d'aborder «l'idéologie de violence» dans les contes d'enfants, dont entre autre l'ouvrage de Betelheim : «Psychanalyse des contes d'enfants»...

- De prévoir un week-end de sensibilisation plus large à la «pédagogie nouvelle» qui pourrait déboucher sur un groupe de travail sur l'avant-projet d'Education Populaire de l'I.C.E.M. ;

- D'avoir une information plus approfondie avec Laborit (biologiste du comportement humain) dont les ouvrages : *La nouvelle grille* ; *Eloge de la fuite* (Ed. Laffont). Un

week-end d'échange autour de ses livres serait intéressant avant une rencontre éventuelle avec lui ;

- De la création d'un bulletin d'échange pour confronter les préoccupations, faire circuler l'information : créer un lien et un outil de travail entre ces différentes activités. Faites-moi part de vos interrogations, informations, appels pour alimenter la brochure ;

- Le «stage histoire» diffuse un «Cahier forum histoire» et aimerait avoir d'autres échanges avec des enseignants et élèves du primaire ou secondaire. Il pourrait y avoir un lien avec le stage psychologie.

Pour toutes précisions et circulation de l'information par rapport aux possibilités de ce groupe de travail «Ecole», s'adresser à PEINGNEZ Jean-Claude, C.E.G. Parsac, 23140 Jarnages.

DE NOS CORRESPONDANTS

Rencontre de l'Ecole Moderne

I.D.E.M. 80

Notre dernier bulletin en juin 1977 avait pour sous-titre «Bilan d'une année de redémarrage... et l'an prochain ?»

En effet nous avons remis le groupe départemental en marche en février et tout n'avait pas été tout rose : l'organisation «administrative» était en place mais les structures du groupe restaient floues et ne répondaient pas toujours aux besoins de chacun.

Il était important qu'après le point mort des vacances la reprise de contact soit constructive. Nous nous sommes donc réunis à quelques-uns et nous avons essayé de trouver une formule de première réunion où chacun se sentirait à l'aise : ceux qui viennent s'informer pour la première fois, ceux qui arrivent poussés par les problèmes qu'ils rencontrent dans leur classe, ceux qui voudraient animer un chantier, ceux qui ont besoin de passer une commande à la C.E.L., ou ceux qui cherchent un correspondant. C'est dans cet état d'esprit que nous avons organisé notre «Rencontre de l'Ecole Moderne» du 12 octobre dernier dans une Maison pour Tous à Longueau à la sortie d'Amiens, point à peu près central du département. Nous nous sommes attachés à respecter les points suivants :

- Ne pas trop faire de «spitche» ;
- Ecouter les participants ;
- Ne pas les écraser sous les affiches, tout en leur proposant quelque chose et en les informant.

La géographie de la salle était alors importante : la rencontre s'est passée dans le foyer d'une Maison pour Tous, des petits modules formés de petites tables basses et fauteuils pouvaient aider aux discussions en petits groupes, des salles annexes étaient prévues dans le cas où des groupes voudraient s'isoler, trois «coins animations» journal et correspondance scolaire, C.E.L. et finances, I.C.E.M. informations, attendaient avec des gars du groupe, enfin l'expo de Rouen prêtée par l'I.D.E.M. 60, servait de synthèse.

A l'animation journal et correspondance scolaire, on pouvait bien sûr déclarer son journal, demander un correspondant mais aussi s'inscrire dans des circuits d'échanges de journaux ou de correspondance dans le département, discuter et s'informer sur les deux outils concernés. Au coin C.E.L. on pouvait commander mais aussi adhérer au groupe départemental ou s'informer sur les différents outils exposés (il y avait aussi possibilité de visiter une classe avec les outils installés).

Au coin I.C.E.M. informations on pouvait consulter *L'Éducateur*, *La Brèche*, *Techniques de Vie*, mais aussi s'abonner et discuter de la mise en place du module second degré. Un journal mural permettait l'expression libre : les demandes, les questions, les propositions, etc.

Voilà pour la géographie de la salle. Quant au temps, nous l'avions prévu découpé de

cette façon : premier temps : **temps libre** ; deuxième temps : **réunions par groupes** s'il y avait lieu ; troisième temps : **synthèse**.

La rencontre a eu lieu ; le bilan nous paraît positif. Nous avons rencontré des gens bien différents : de celui qui s'informe sans dire un mot et s'en va, à celui qui discute, propose et passe l'après-midi, du journaliste local intéressé à la T.V. qui nous boude, de l'institut qui demande, emprunte, promet, à celui qui commande, adhère, s'abonne, en passant par le groupe d'assistantes sociales qui préparent un exposé sur Freinet. Les groupes se sont formés, comme prévu : des parents se sont informés, les assistantes sociales ont fait le point, un module travaillé. La synthèse a eu lieu et nous avons commencé à réfléchir aux structures qui devraient répondre aux besoins, à prévoir de nouveaux contacts ou de nouvelles réunions. Un point noir pourtant : nous attendions plus de monde. Ceux qui sont venus étaient concernés à leur niveau, ceux qui ne sont pas venus se demandaient s'ils le seraient.

Voilà notre expérience de rentrée : cela ressemble à une préparation de classe, non ?

*Le 16 octobre 1977
Christian PETIT
I.D.E.M. 80
153 rue de Verdun
80000 Amiens*

L'Éducateur...

LISEZ-VOUS L'ÉDUCATEUR ?

Oui, pour une dizaine dans le groupe des Deux-Sèvres sur 70 inscrits.

Pas entièrement, mais les articles qui me semblent les plus intéressants.

On y parle des nouveaux outils, de la pratique de la classe et des expériences... Qu'en pensez-vous ?

C'est indispensable, L'Éducateur étant un élément de communication.

C'est un bien, promotion de l'outil... et c'est une aide pour la pratique de notre classe.

Quels articles vous ont intéressés ?

Ceux sur :

- L'orthographe, le français, la poésie...
- Les dossiers ;
- Comment je travaille dans ma classe... en texte libre...
- L'apprentissage de la lecture ;
- L'organisation de la classe ;
- Lire après le C.P. ;
- L'utilisation des outils ;
- Visite dans les classes.

Les articles vous ont-ils aidés dans votre travail, dans votre recherche ?

Oui, ils donnent des idées, ils aident à réfléchir sur le travail de notre propre classe.

Ils servent de référence : outils et techniques, livres et revues, les livres que nos élèves ont aimés.

Pensez-vous qu'il faille continuer ?

Oui.

Si vous pensez qu'il faut arrêter, que proposez-vous à la place ?

Peut-être développer davantage la vie des groupes départementaux, voir ce qui s'y fait, comment ils s'organisent, ce qu'ils font...

Qu'on parle davantage des centres de vacances...

Les pages roses, vous sont-elles utiles ? vous paraissent-elles intéressantes ?

Oui.

- Elles renseignent sur la vie des groupes départementaux ;
- C'est la première chose que je lis après le sommaire ;
- Cela semble un moyen de communication, de correspondance intéressant ;
- On y voit rapidement les actualités importantes.

Répondez-vous aux appels que contiennent ces pages ?

Non.

Pourquoi ?

Aucune réponse.

Autrefois, il y avait des critiques très dures de L'Éducateur, maintenant, on n'en parle plus. Pourquoi ?

- Peut-être parce qu'il satisfait davantage les camarades.
- Parce que c'est mieux, on parle plus de la pratique de la classe et, à partir de là, de théorie.

On parle peu de L'Éducateur, on est indifférent. A une réunion chez moi, on était cinq, dont ma femme et moi.

Cela va-t-il mieux selon vous ?

Oui, il y a moins d'articles ronflants, moins de bla bla bla.

Que pourrions-nous faire pour le faire connaître ?

- En apporter aux réunions du groupe et réserver un moment pour en parler ;
- En mettre dans chacun de nos groupes scolaires, à portée des collègues ;

- En mettre dans les librairies sympathisantes, avec les dépôts C.E.L. déjà en vente ;

- En mettre dans les bibliothèques des C.E.S...

Alain ROLAND
Ecole publique de Chail
79500 MELLE

(Si vous désirez donner suite à ce travail fait dans les Deux-Sèvres, servez-vous de cette douzaine de questions ou/et écrivez directement à L'ÉDUCATEUR, X. NICQUEVERT, Ecole Primaire, 13290 Les Milles. Merci !)

ECOLES RURALES

Verges

Le combat de Verges...
c'est de ces petites choses que naissent les révolutions.

JANVIER 1977, L'ADMINISTRATION...

C'est à partir du mois de janvier 1977 que tout a commencé. L'administration accepte la création d'une maternelle intercommunale à Briord (Jura), village SANS école et propose un regroupement pédagogique entre Briord, Publy (2 classes), Verges (1 classe) et Vevy (1 classe), sachant que par ce moyen, elle peut supprimer une classe primaire. Pour des raisons qui n'ont rien à voir avec la justice ni avec la logique c'est Verges qui est sacrifié.

Verges supprimé refuse cette solution. Sa municipalité vient, suite à un remembrement, de décider de redonner vie au village (qui a déjà perdu au fil des ans : sa gare, son bureau de poste, sa fromagerie, ses commerces) et pour cela a mis en chantier un lotissement dont une parcelle est prête à être vendue à une famille de 4 enfants et dont les autres parcelles sont réservées à des jeunes ménages et en aucun cas à des

résidences secondaires.

La position se durcit et le 6 juin, c'est la GREVE SCOLAIRE A VERGES... qui se poursuivra jusqu'à la fin de l'année scolaire. L'administration ne réagit pas... mais de larges échos sont donnés par la presse régionale.

La décision de fermeture est prise le 24 juin par le comité technique paritaire et le Conseil Départemental ; décision entérinée par ce même comité technique paritaire du 6 septembre à la suite d'informations mensongères de l'Inspecteur d'Académie. « Situation inchangée à Verges » dit-il alors qu'il sait qu'il y aura 12 élèves à la rentrée. Que penser aussi des délégués S.N.I. du personnel qui acceptent comme argent comptant les affirmations de l'administration ? Ce n'est que le 7 septembre que le maire de Verges est informé de la fermeture de l'école.

UNE RENTREE PAS COMME LES AUTRES...

Jeudi, c'était la rentrée. Maman me dit : « Va à l'école, je te suis. »

Beaucoup de gens attendaient devant l'école : les enfants naturellement, les parents, les habitants du village avec leur maire, Monsieur le Conseiller général, des amis et même les gendarmes.

Un car est venu, il est reparti à vide car nos parents n'ont pas voulu que nous allions en classe à Vevy.

Nous sommes rentrés en classe. Les personnalités ont fait des discours. Les journalistes nous ont photographiés.

Enfin tout le monde est reparti et la classe a commencé...

TOUS
(Livre de vie de la classe)

S'ORGANISER ET TENIR !

A Verges, la rentrée a eu lieu le 15 septembre et l'école PUBLIQUE continue.

Dans la classe, il y a les 12 enfants de Verges, leurs parents, diverses personnalités et Roland et Madeleine invités par des amis parents d'élèves. Les parents décident de ne pas se soumettre à l'autorité académique et de garder l'école ouverte. Mais qui assurera

l'enseignement ? Roland et Madeleine, par « réflexe éducatif », « instinctivement » diront-ils plus tard, accèdent à la demande des parents et prennent la classe en charge. Par la suite, après étude du dossier, ils prendront nettement partie pour la lutte des habitants de Verges et s'y engageront totalement. Le mercredi 28, ils provoquent une réunion de l'Institut Jurassien Ecole Moderne dans leur classe.

Le GROUPE JURASSIEN DE L'ECOLE MODERNE (TECHNIQUES FREINET) réuni le 28 septembre à Verges :

- SOUTIENT l'action des parents d'élèves et du Conseil Municipal de Verges pour le maintien de l'ECOLE PUBLIQUE de la commune, qui a été déclarée fermée malgré un effectif inscrit à la rentrée de 12 élèves, dépassant le seuil officiel de suppression ;
- DECIDE, en attendant la révision de cette décision, de prendre en charge l'action éducative et pédagogique commencée dès la rentrée par Madeleine et Roland BELPERRON à la demande des parents, et MANDATE ses membres pour assurer la continuité de l'ECOLE PUBLIQUE dans les locaux publics à VERGES ;
- DEMANDE à l'Administration Académique et Préfectorale de revenir rapidement sur la décision erronée de fermeture de l'école de Verges ;
- APPELLE tous ses militants à soutenir et faire connaître cette action ;
- APPELLE L'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne à lui fournir son appui ;
- APPELLE les organisations syndicales d'enseignants et les associations de parents d'élèves à soutenir la cause de l'ECOLE PUBLIQUE A VERGES.

I.J.E.M. 39 - S. FAVRE
Lac des Rouges-Truites
39150 Saint-Laurent-en-Grandvaux

Dans une réunion avec les parents et la municipalité, le groupe Ecole Moderne décide de prendre en charge l'enseignement aux enfants de Verges, le plus coopérativement possible (Roland et Madeleine sont retraités, les autres pas), étant entendu que les parents et la municipalité gardent le contrôle de l'action et forment un comité de soutien. L'administration tente de faire pression sur les parents et de scinder le comité en retirant les allocations familiales, dans le but que certaines familles retirent leurs enfants de l'école. C'est fait à la date du 1-11-77 pour une famille : le chef de famille est... instituteur et sa femme vient tous les après-midi aider les enseignants. Ils faut absolument que les parents aient la certitude de ne pas perdre ces allocations qui leur sont d'un grand secours, tous étant de condition très modestes.

LE PLATEAU JURASSIEN A LA «FETE DE L'ESPOIR»

Des parents d'élèves des villages voisins, soucieux de la politique scolaire en milieu rural, du maintien de la population et de la VIE dans les villages lancent un appel pour multiplier les adhésions au «Comité de soutien à l'école de Verges».

Dimanche 10 octobre, le comité de soutien organise une journée portes ouvertes. Jamais depuis des siècles, Verges n'avait accueilli autant de visiteurs en une journée. Combien étaient-ils ? Quinze cents ou deux mille, peu importe le nombre, ce qui compte ce fut l'esprit et la volonté, manifestés par tous ces visiteurs de lutter contre «une technocratie aveugle et responsable de la situation créée à Verges».

L'I.J.E.M. y participe en proposant des activités éducatives aux enfants présents à la fête, type Festival de l'Enfant (travaux manuels créatifs : terre, constructions en bois, peintures, encres de Chine, diapos dessinées, maquillage, déguisement (voir le numéro d'Art enfantin fait par le groupe il y a deux ans).

Au centre du village un podium couvert était maintenu avec des engins agricoles. C'est là que tour à tour, MM. Chalumeau, maire, Liévaux, président des parents d'élèves, Belperron, instituteur bénévole et René Colin, conseiller général, maire, ont exalté le sourire des villages grâce, en tout premier lieu, à la survie de leurs écoles. Les appels à l'union pour refuser que «d'autres» prennent des décisions là où ils ne sont pas concernés ont été applaudis par la foule

assemblée et attentive. «Le combat de Verges, c'est une toute petite chose, mais c'est de ces toutes petites choses que naissent les révolutions» précisait l'instituteur, un syndicaliste retraité de l'enseignement. Le maire posa la question : «Plutôt que de compter de façon mécanique le nombre des élèves, ne serait-il pas juste d'examiner les chances économiques du village et d'en favoriser le développement ?» Il donna également lecture d'une lettre de M. Terrot, maire de Truinas (Drôme). Ayant connu le même problème, il envoyait 600 F votés par son Conseil Municipal pour le comité de soutien de Verges et l'Association des parents d'élèves : 1600 F. «Soyez courageux, écrit-il, n'abandonnez pas la partie, toutes les populations des communes rurales de France sont avec vous dans votre noble combat...»

Hier, les enseignants, les maires de tout le canton, les militants, la population que l'on connaissait pour habiter entre Lons et Champagnole étaient un autre éloquent témoignage de sympathie et de compréhension.

Le soleil n'était pas seulement dans le ciel de Verges mais dans les cœurs où il brillait comme une lueur d'espoir.

RESISTER ET INFORMER...

Les parents de Verges se battent pour la non fermeture de leur école (une réouverture étant impossible) sur le thème : «A Verges, l'école publique continue dans des locaux publics, avec des instituteurs publics.»

Madeleine (c'est surtout elle qui est avec les enfants, Roland recevant les journalistes, les personnalités, les autorités, les sympathisants...) pratique dans la classe la pédagogie Freinet. (Ils sont d'anciens compagnons de travail de Célestin Freinet).

Le rôle de l'I.J.E.M. est d'aider Madeleine et Roland dans leur travail (matériellement et en les remplaçant le mercredi matin pour la classe du samedi matin par exemple), de certifier qu'ils donnent aux enfants un enseignement de qualité, conforme aux principes de la pédagogie Freinet et aux programmes officiels. Chaque membre du groupe essaie aussi par contact personnel ou au sein des associations dans lesquelles ils militent de faire connaître ce qui se fait à Verges. Des camarades sont venus apporter leur concours pour l'éducation physique et sportive, pour les travaux manuels, pour le plein-air et la musique. Le mouvement

écologique et la Maison des Jeunes de Lons-le-Saulnier ont fourni ces animateurs.

Revenant sur sa position primitive d'abstention qui permettait la fermeture de l'école de Verges, le S.N.I. demande de nouvelles réunions du C.T.P. et du Conseil Départemental. Ces nouvelles réunions ne donnent rien... et tous les moyens «légalistes» étant épuisés, la direction de la section S.N.I. du Jura est bien embarrassée, ne reconnaissant pas la forme d'action engagée et refusant d'adhérer au comité de soutien.

L'Académie ne semble pas prête à céder et l'inspecteur fait conférence de presse (vers le 21-10-77).

Aussitôt après la rentrée, la télévision (F.R.3 puis T.F.1) est venue filmer. Pas d'argent pour les écoles publiques... Mardi 25 octobre, les journalistes de T.F.1 ont passé à 20 heures une séquence sur Verges juste après les déclarations parlementaires en faveur des crédits aux... écoles privées.

Ce n'est pas le moment de céder, il y aura 15 élèves dès le 3 novembre 1977.

«Bien des villages ont perdu leur école primaire au profit du ramassage scolaire à une époque où l'on préférerait payer des transporteurs et des carburants plutôt que payer des enseignants.»

«Les regroupements scolaires ont sérieusement aggravé les conditions de vie des enfants.» Il faut lutter contre ce déracinement qui prépare les enfants à la version provinciale de «métro-boulot-dodo» (M. Barré, «Billet du jour», Educateur n° 9 du 20-1-75).

Au cours de la deuxième quinzaine d'octobre, le comité de soutien a organisé des réunions d'information dans les trois grandes villes du département : Lons-le-Saulnier, Dôle, Saint-Claude. D'autres réunions vont se tenir en novembre dans des autres villes.

Le vendredi 4 novembre, d'une assemblée générale du comité de soutien, naîtra une association pour la défense de Verges et de son école, et par delà, de la défense de tous les villages menacés (1) avec pour thème principal : «Ne plus laisser à d'autres le soin de décider pour nous, ne plus s'incliner devant des décisions arbitraires des autorités.»

Le 18 octobre, Le Progrès publiait une lettre du député Feit au maire de Verges : «Vous pouvez témoigner que sans faire de bruit, j'ai toujours prêté le plus grand intérêt et la plus grande attention au problème du maintien de l'école de Verges... Aujourd'hui, je crois pouvoir vous informer qu'à la suite d'une intervention que je viens de faire auprès de M. René Haby, que le maintien de votre école devrait trouver dans un très proche avenir une solution favorable.»

Ces lignes sont écrites le mercredi soir 2 novembre. Nous nous apprêtons à retourner faire classe à nos 15 élèves demain matin. Peut-être trouverons-nous un «enseignant actif régulièrement nommé» et c'est avec une grande joie que nous lui céderons la place.

d'après les informations de
R. BELPERRON
N. MARTELET

Sommaire de La Brèche n° 32

OCTOBRE 77

L'E.M.T. : incurie, dérision ou habile façon de maintenir la ségrégation - Alex Lafosse.

Regards sur... «Cristal qui songe» de T. Sturgeon et «Le renard dans la maison» de P. Pelot - M. Raymond et C. Charbonnier.

Mathématiques, dossier ouvert : L'autocorrection - E. Lèmery.

Nos outils : ceux que nous fabriquons au jour le jour - S. Dupuy.

Notre pratique quotidienne : comment je travaille dans une classe de 5e - R. Blandin.

Remettre la musique à la portée des jeunes - E. Pineau.

Fiche de démarrage en dessin et arts plastiques au second degré - J. Poillot.

Education corporelle : expression corporelle analytique - Françoise Fournier-Tauran.

Fiche pour la conduite d'un atelier d'expression dramatique - G. Raoux.

Les ateliers au second cycle - S. Bourgeat.

Imprimerie en 6e et en 4e : la casse mobile - M. Vibert, E. Morel.

Spiel und sprich mit uns ! - D. Dagois, K. Haddad.

Le fichier dans ma classe (anglais) - E. Morel.

Sont-ils déjà morts ? - G. Vary.

Travail indépendant en sciences : est-ce la réponse ? - J. Poitevin.

Les dossiers ouverts de La Brèche

La Brèche en perspective - J. Clouet, R. Marois.

Correspondance internationale F.I.M.E.M. - J. Clouet, R. Marois.

(1) Pour toutes informations et participation à la défense des écoles rurales, adressez-vous à R. Belperron, 8 rue des Pépinières, 39000 Lons-le-Saulnier.

Jeudi 3 novembre, une institutrice a pris la relève mais... (à suivre).

Adresses des secrétariats des délégations départementales de l'I.C.E.M. pédagogie Freinet

- 01 (Ain) : BEUFORT Gérard, 23, av. de Mâcon, 01000 Bourg-en-Bresse.
- 02 (Aisne) : GUILLAUME Marc, 8, rue Jules Siegfried-Belleu, 02200 Soissons.
- 03 (Allier) : DESGRANGES François, «Les Rés de Dursat», route de Vichy, Le Vernet, 03200 Vichy.
- 04 (Alpes-de-Haute-Provence) : MARUSIC Christian, Inst. Montée des Genêts, 04100 Manosque.
- 05 (Alpes-Hautes) : BLANCHARD M.-Hélène, école de la Haute-Plaine, 05260 Chabottes.
- 06 (Alpes-Maritimes) : LEMOINE J.-Pierre, école primaire de 06530 Peymeinade.
- 07 (Ardèche) : CHARVAZ Jean-Pierre, école publique Lapras, 07270 Lamastre.
- 08 (Ardennes) : MAHY Michel, 17, rue de Wareq, 08000 Charleville-Mézières.
- 09 (Ariège) :
- 10 (Aube) : PLANCHET J.-François, école maternelle des Cumines, 10000 Troyes.
- 11 (Aude) : BRU Monique, école de Fonters du Razès, 11400 Castelnaudary.
- 12 (Aveyron) : LOSEGO Anne-Marie, école maternelle de Lafouillade, 12270 Najac.
- 13 (Bouches-du-Rhône) : DAVID Jo, «La Gabiado», ch. de Routelle, 13420 Gémenos.
- 14 (Calvados) : DUMONT Claude, école ouverte du Val n° 2, 1202, boul. du Val-Nord, 14200 Hérouville-Saint-Clair.
- 15 (Cantal) : DELBOS Michel, instit., Le Grand Bois, 15250 Jussac.
- 16 (Charente) : MANSION Pierre, école C. Freinet, 16800 Soyaux.
- 17 (Charente-Maritime) : SOULIE Philippe, 8, rue des Genêts, Saint-Xandre, 17140 Lagord.
- 18 (Cher) : BOUZIQU Marie-Solange, 11, rue G.-Clémenceau, 18400 Saint-Florent.
- 19 (Corrèze) : PLANCHE Louis, école d'Us-sac, 19270 Donzenac.
- 20 (Corse) :
- 21 (Côte d'Or) : DEBIONNE Guy, Chaignay, 21120 Is-sur-Tille.
- 22 (Côtés-du-Nord) : CARO Joëlle, école publique de 22800 Saint-Brandan.
- 23 (Creuse) : PEINGNEZ J.-Claude, C.E.G. de Parsac, 23140 Jarnages.
- 24 (Dordogne) : FONMARTY J.-Pierre, Razac de Saussignac, 24240 Sigoulès.
- 25 (Doubs) : BESANÇON Michel, instit., Châtelblanc, 25240 Mouthe.
- 26 (Drôme) : BOUZIGNAC Robert, école de Saint-Bonnet-de-Valclérieux, 26350 Crépol.
- 27 (Eure) : GUILLUY Hilda, instit., Saint-Martin-du-Tilleul, 27300 Bernay.
- 28 (Eure-et-Loir) : CHAILLOU Paulette, groupe scolaire de Pontgouin, 28190 Courville-sur-Eure.
- 29 (Finistère) : GAC Yvon, école de Kéréder, rue P. Dukas, 29200 Brest.
- 30 (Gard) : TALON Lucette, instit., Mont-faucon, 30150 Roquemaure.
- 31 (Haute-Garonne) : DESANGLES Hélène, 24, rue Antoine Puget, 31200 Toulouse 02.
- 32 (Gers) : GALI J.-Pierre, école de Mont d'Astarac, 32140 Masseube.
- 33 (Gironde) : GROUPE GIRONDIN ECOLE MODERNE, école de Mombrier, 33710 Bourg-sur-Gironde.
- 34 (Hérault) : COMBES Christian, école de Cazouls-d'Hérault, 34210 Pézenas.
- 35 (Ille-et-Vilaine) : PORTAL Jeanine, 20, boul. Léon Grimault, 35100 Rennes.
- 36 (Indre) : BERRAND Jean-Claude, instit., place Pillain, 36150 Vatan.
- 37 (Indre-et-Loire) : MOUNIER R.-Marie, Le Tronchot-Neuville, 37110 Château-Renault.
- 38 (Isère) : MARCHE Michèle, 130, Galerie de l'Arlequin, apt 5129, 38100 Grenoble.
- 39 (Jura) : FAVRE Serge, Lac des Rouges Truites, 39150 Saint-Laurent-en-Grandvaux.
- 40 (Landes) : DEJEAN Marie-Lise, école maternelle, 40630 Sabres.
- 41 (Loir-et-Cher) : GIRARD Liliane, instit., Marcilly-en-Gault, 41210 Neung-sur-Beuvron.
- 42 (Loire) : BIHEL Marinou, chalet Aubépin, Chambles, 42170 Saint-Just Saint-Rambert.
- 43 (Loire-Haute) : COUSTOULIER Marguerite, école de Sembadel Gare, 43160 La Chaise-Dieu.
- 44 (Loire-Atlantique) : LE BLAY Daniel, Bois St-Louis 5A, 44700 Orvault.
- 45 (Loiret) : RUELLE Jean-Pierre, 65, rue de Foussard, Tavers, 45190 Beaugency.
- 46 (Lot) : FONTANEL Alain, école de Teyssieu, 46190 Sousceyrac.
- 47 (Lot-et-Garonne) : BOUCHERIE Robert, 89, rue du Moulin, Toubens, 47800 Miramont.
- 48 (Lozère) : VALETTE Monique, instit., Laubert, 48170 Châteauneuf-de-Randon.
- 49 (Maine-et-Loire) : GROUPE ANGEVIN DE L'E.M., 93, rue E. Vaillant, 49800 Trélazé.
- 50 (Manche) : PORTIER Joseph, E.P. Genêts, 50530 Sartilly.
- 51 (Marne) : MORLET Anne-Marie, école Saint-Thierry, 51220 Hermonville.
- 52 (Marne-Haute) : MONTICOLO Jacques, groupe scolaire P. Brossolette, 52100 Saint-Dizier.
- 53 (Mayenne) : GOUPIL Guy, 13, résidence du Maine, 53100 Mayenne.
- 54 (Meurthe-et-Moselle) : FRANC Anne-Marie, 2, Grande-Rue, Vaxainville, 54120 Baccarat.
- 55 (Meuse) : RIBON Jacques, école de Morley, 55290 Montiers-sur-Saulx.
- 56 (Morbihan) : MALRY Hervé, C/o O. Bernard, Domaine du Manoir G 6e, 56000 Vannes.
- 57 (Moselle) : SCHNEIDER J.-F. : école mixte Loupershouse, 57510 Puttelange-aux-Lacs.
- 58 (Nièvre) : GAUTHIER Claude, instituteur, Dirol, 58190 Tannay.
- 59 (Nord) : MOUVEAUX Thérèse, 6, rue Denis Cordonnier, 59390 Lys-lez-Lannoy.
- 60 (Oise) : CHAUDET Daniel, E.P. Rotangy, 60360 Crèvecœur-le-Grand.
- 61 (Orne) : BRIONNE Jacqueline, école de Chaumont, 61230 Gacé.
- 62 (Pas-de-Calais) : LAMARE Denis, instituteur, Gouy-en-Artois, 62123 Beaumetz-les-Loges.
- 63 (Puy-de-Dôme) : SAUZEDDE Alain, 182, boul. Lafayette, 63000 Clermont-Ferrand.
- 64 (Pyrénées-Basses) : DARROU René, 20, avenue Garcia Lorca, 64000 Pau.
- 65 (Pyrénées-Hautes) : POMES J.-Claude, 48, rue de Langelle, 65100 Lourdes.
- 66 (Pyrénées-Orientales) : GOT André, 79A, avenue du Canigou, 66370 Pezilla-la-Rivière.
- 67 (Rhin-Bas) : BUCHI Liliane, 124, rue L. Pasteur, Ittenheim, 67370 Truchtersheim.
- 68 (Rhin-Haut) : I.D.E.M. 68, 11, rue du 2 février, Ingersheim, 68000 Colmar.
- 69 (Rhône) : LAUBEZOUT Georges, instit., Montromand, 69610 Ste-Foy-l'Argentière.
- 70 (Saône-Haute) : ISABEY Henri, instit., 70160 Faverney.
- 71 (Saône-et-Loire) : GENESTIER Madeleine, école mixte, impasse J. Ferry, 71410 Sanvignes.
- 72 (Sarthe) : POSLANIEC Michèle, Le Bourg, Neuvillalais, 72240 Conlie.
- 73 (Savoie) : PERRIN Danielle, école de la Plaine de Conflans, 73200 Albertville.
- 74 (Savoie-Haute) : INSTITUT HAUT-SAVOYARD ECOLE MODERNE, groupe scolaire du Parmelan, place Henri Dunant, 74000 Annecy.
- 75 (Paris ville). Nord : SERVIN Yvette, 12, avenue Junot, 75018 Paris. Sud : LALLE Mercédès, école de garçons, 146, av. Félix Faure, 75015 Paris.
- 76 (Seine-Maritime) : DENJEAN Roger, Beauvoir-en-Lyons, 76220 Gournay-en-Bray.
- 77 (Seine-et-Marne) : MOULIS Henri, école de Courtomer, 77390 Verneuil-l'Étang.
- 78 (Yvelines) : SEGALAS M.-Françoise, 2, rue du Moulin-à-Papier, 78450 Villepreux.
- 79 (Deux-Sèvres) : FRADIN Michelle, école publique de filles de Clazay, 79300 Bressuire.
- 80 (Somme) : PETIT Christian, 153, rue de Verdun, 80000 Amiens.
- 81 (Tarn) : COUTOULY Jacques, école de Parisot, 81130 Lisle-sur-Tarn.
- 82 (Tarn-et-Garonne) : DONNADIEU Bernard, école de Cazals, 82140 Saint-Antonin-Noble-Val.
- 83 (Var) : BORTOLAN Francis, école mixte des Oeuillets, 83100 Toulon.
- 84 (Vaucluse) : RAYMOND Mauricette, «Les Cardelines», Le Rocher du Vent, 84800 Saumane.
- 85 (Vendée) : DEMINIER Jean-Yves, instit., Chevette, 85370 Nalliers.
- 86 (Vienne) : RABY Bernard, école publique, Leigné-sur-Usseau, 86230 Saint-Gervais les-Trois-Clochers.
- 87 (Vienne-Haute) : DEBORD Annick, école publique, Saint-Symphorien-sur-Couze, 87140 Nantiat.
- 88 (Vosges) : LAMBERT Michèle, lycée de 88400 Gérardmer.
- 89 (Yonne) : GAULON Martine, école de Jouy, 89150 Saint-Valérien.
- 90 (Territoire de Belfort) : QUERRY Jacques, école de Courtelevant, Cidex 769, 90100 Delle.
- 91 (Essone) : CUZANGE Pierrette, 5, rue Lamartine, 91700 Ste-Geneviève-des-Bois.
- 92 (Hauts-de-Seine) : DOUILLET Francine, 45, boul. de la Seine, 92000 Nanterre.
- 93 (Seine-Saint-Denis) : BORDES Pierre, école J.-Jaurès, 2, allée Descartes, 93390 Clichy-sous-Bois.
- 94 (Val-de-Marne) : I.C.E.M. 94, 11 rue Varlin, 94400 Vitry-sur-Seine.
- 95 (Val d'Oise) :
- 97-2 (La Martinique) : MAX J.-François, cité Marsan 1, 61, route de Didier, 97200 Fort-de-France.
- 97-4 (La Réunion) : I.R.E.M., B.P. 2, 97434 Saint-Gilles-les-Bains.

Mise à jour 9-11-77

Aux lectrices et lecteurs de L'Éducateur :

Adressez au Délégué I.C.E.M. de votre Département toutes remarques, observations, critiques, propositions que vous suggère l'un quelconque des textes, paragraphes ou même (ne soyons pas sexistes !?) l'une quelconque des phrases ou propositions parues dans cette revue. Le D.D. transmettra votre courrier au correspondant de L'Éducateur où à l'équipe qui en assure la mise en forme ou encore au module du chantier concerné.

PANORAMA INTERNATIONAL

Janusz Korczak

CENTENAIRE DE SA NAISSANCE
ANNEE INTERNATIONALE
DE L'ENFANCE

L'U.N.E.S.C.O., sur l'initiative de sa commission nationale polonaise, a inscrit au calendrier biennal 1977-78 des personnalités éminentes, le nom du Docteur Janusz KORCZAK, dont le centenaire de la naissance sera célébré le 22 juillet 1978. Les cérémonies qui seront organisées à cette occasion serviront de prélude à l'Année Internationale de l'Enfance, qui se déroulera en 1979 sous l'égide de l'U.N.I.C.E.F.

Afin de préparer cette célébration qui aura un retentissement international, un colloque s'est tenu à l'U.N.E.S.C.O., les 28 et 29 mai 1977. Ceci a été possible grâce à l'intérêt que porte à l'œuvre d'éducateur du Docteur KORCZAK, M. Jean-Baptiste DE WECK, responsable à l'U.N.E.S.C.O. de la coordination des relations avec les fondations. De son côté, M. Czeslaw WISNIEWSKI, délégué permanent de la République Populaire de Pologne auprès de l'U.N.E.S.C.O. a participé activement à la préparation du colloque.

Il faut retenir de la première journée l'importance du rapport de l'écrivain Igor NEWERLY, délégué officiel du comité polonais pour la célébration du centenaire de Janusz Korczak, comité placé sous le haut patronage du Premier Ministre et sous la présidence effective du Ministre de l'Education. Les 70 personnalités polonaises, auxquelles d'autres sont appelées à se joindre, organiseront en Pologne diverses manifestations, dont le calendrier sera à votre disposition, entre le 1er juin 1978, Journée de l'Enfance et le 21 juillet 1979. M. NEWERLY a collaboré étroitement avec le Docteur KORCZAK à dater de 1926, et il a pu montrer dans sa communication l'originalité de l'œuvre d'éducateur de Korczak, dans les deux orphelinats (l'un catholique, l'autre juif) qu'il a dirigés de 1911 à 1942, date de sa mort avec les orphelins juifs enfermés dans le Ghetto de Varsovie et envoyé à la chambre à gaz du camp d'extermination de Treblinka.

Son rapport a été suivi de celui de M. ARNON, délégué officiel du comité israélien de célébration du Centenaire de Korczak, en présence de M. Meir JOFFE, délégué permanent d'Israël à l'U.N.E.S.C.O.

Au nom de la République Fédérale Allemande, sont intervenus les professeurs Erich DAUZENROTH et Adolf HAMPEL, de l'Université de Giessen, qui viennent de fonder la «Deutsche Korczak-Gesellschaft», en vue de traduire intégralement l'œuvre pédagogique, les œuvres littéraires et les romans pour la jeunesse de Korczak, de susciter des travaux de recherche, diplômes de maîtrises, doctorats d'Etat ou de Ille cycle, etc.

Au cours de la seconde journée, il faut noter les émouvantes interventions d'un couple de Polonais résidant en Suède, M. et Mme WROBLEWSKI, qui ont personnellement connu Korczak et sont des enseignants.

Le docteur Jerzy POMIANOWSKI, professeur à l'Université de Bari (Italie) a souligné l'actualité de Korczak, à la fois comme éducateur opposé aussi bien aux méthodes d'éducation autoritaire qu'à la permissivité, et comme écrivain pionnier de la littérature parlée, qui est devenue le langage des mass media. Il a aussi montré

le respect infini de Korczak pour la personnalité de l'enfant et souligné son attachement à la liberté de penser.

En conclusion, le docteur Stanislaw TOMKIEWICZ, président de notre association, chercheur à l'I.N.S.E.R.M., spécialiste de l'enfance et de l'adolescence inadaptées, a souligné que trois pays horrentent tout particulièrement la mémoire de Korczak :

- Israël, parce qu'il était juif ;
- La Pologne, parce qu'il était de culture polonaise ;
- L'Allemagne Fédérale, parce que les nazis l'ont assassiné.

Les Amis du Dr J. Korczak
27, rue Polonceau, Paris (18e)

Freinet à Luxembourg

C'est dans le cadre de la 11e conférence internationale de l'Association Mondiale des Enseignants Espérantophones qui s'est déroulée du 14 au 24 juillet 1977 à Luxembourg qu'une place importante a été réservée à une présentation de la pédagogie Freinet.

Des représentants de 15 pays prirent part à cette conférence dont quelques séances

VENEZUELA

Laboratorio educativo

Plusieurs ateliers éducatifs fonctionnent. L'effectif des membres actifs est de 10. On compte 200 sympathisants. 350 enseignants ont suivi 7 cours tout au long de l'année. Les thèmes abordés ont été : le texte libre, le journal scolaire, l'imprimerie scolaire, la correspondance internationale, la Bibliothèque de Travail, plans de travail et coopérative scolaire.

La récolte du matériel vénézuélien se poursuit. On collectionne les peintures d'enfants et leurs autres créations.

Deux revues sont publiées : **Cuadernos de educacion** et **Cuadernos de pedagogia**.

L'assemblée générale a eu lieu en janvier 77.

L'an prochain, nous espérons commencer un travail sur les équipes pédagogiques, en nous inspirant de la pédagogie Freinet.

Au cours des mois de février et mars, durant deux fins de semaines consécutives ont eu lieu deux stages sur les techniques de la pédagogie Freinet. L'un à Anaco (Anzoategui) et l'autre à Saint Felix (cité de Guayana).

Cinquante éducateurs enthousiastes de Anaco Cantaura et El Tigre se sont réunis pour discuter des apports possibles de la pédagogie Freinet dans sa réalité éducative. Une autre rencontre s'est également tenue à San Felix à laquelle ont participé 36 maîtres de la cité de Guyana.

Le programme de travail comportait cinq points fondamentaux :

1. Pédagogie Freinet et Venezuela.
2. Mathématiques et sciences.
3. Langage et expression : enseignement et matériel.
4. Documentation, plans de travail, recherche sur le milieu, organisation.

Nous citons ici quelques impressions des participants de ces demi-journées pédagogiques intenses :

«Le stage me permet de découvrir la pédagogie Freinet que je connais très peu.»

furent particulièrement remarquées :

— Compte rendu des travaux en cours menés par l'Institut de Cybernétique de Padeborn (Allemagne de l'Ouest) qui expérimente dans une vingtaine de classes l'enseignement de l'espéranto aux enfants de 8-9 ans.

— Présentation du film sur la semaine internationale de Saint-Gérard (Belgique) qui a regroupé en mai dernier des enfants de cinq pays (Allemagne, Hollande, France, Belgique, Yougoslavie) à l'issue de deux ans d'étude d'espéranto. Pendant une semaine, 148 enfants de 9 à 11 ans «pratiquèrent véritablement l'Europe».

La commission espéranto de l'I.C.E.M. a présenté une importante exposition sur la pédagogie Freinet, la F.I.M.E.M. et les R.I.D.E.F. Cette exposition suscita un très vif intérêt.

L'espéranto qui fête cette année ses 90 ans progresse lentement mais sûrement dans les esprits et dans les faits. La chaleureuse réception qui fut offerte par la municipalité de Luxembourg et les communautés européennes en est un éloquent témoignage.

Edmond PLUTNIAK
1, place de la Mairie
Bavincourt 62158 L'Arbret

«Il m'a laissé inquiète, m'a ouvert des horizons nouveaux.»

«Le fait de réunir des maîtres pour analyser et connaître les aspects éducatifs déjà est en soi un grand succès.»

«Je désire approfondir cette méthode, pour pouvoir l'appliquer une fois que j'aurai acquis des informations suffisantes sur la méthodologie.»

«Ça m'a donné le désir de rechercher et d'adapter mes connaissances à mon travail.»

«Les thèmes m'ont paru très adaptés à la situation de l'éducation au Venezuela.»

Les deux stages se terminèrent avec des engagements de travail pour le futur : «Nous mettrons en pratique ce que nous avons appris.» Ce sont les paroles d'une maîtresse qui a participé et qui s'est exprimée au nom de son groupe de travail. «La technique du texte libre me paraît très intéressante.» «Pour le moment, nous pensons échanger les textes libres entre les niveaux de l'école. Nous sommes disposés à mettre en pratique le journal scolaire et la méthode des mathématiques» a dit un autre groupe. **Beaucoup se sont montrés disposés, disons enthousiasmés pour établir la correspondance interscolaire avec des maîtres d'autres villes du Venezuela.**

EXTRAITS DE CUADERNOS DE PEDAGOGIA N° 7

Nous ne pouvons pas laisser sous silence une rubrique consacrée à la «VOZ DE CATIA», un périodique local vénézuélien. Chaque mardi on trouve dans ce journal un supplément enfantin avec des poèmes, dessins et textes d'enfants vénézuéliens grâce à notre ami Jésus Rosas MARCANO.

Délégué F.I.M.E.M.
Ricardo HERRERO VELARDE
Apartado 30147
Caracas